

Des députés frondeurs

Deux heures après le bureau exécutif d'En marche !, le Premier ministre se pointe à la réunion du groupe à l'Assemblée – avancée au lundi soir. Et, là, il essuie une nouvelle salve de critiques.

Le député du Lot-et-Garonne Olivier Damaisin ouvre le bal :

« Le Premier ministre n'a pas rebondi sur l'idée du Président de revenir sur les 80 km/h. Je voudrais savoir où on en est, parce que, si rien ne se passe, la colère sera toujours là. »

Puis c'est Jacques Maire (Hauts-de-Seine) qui suscite de nombreux applaudissements en déclarant qu'« on ne peut pas réduire le grand débat à une exaspération fiscale, à une demande de baisse des impôts et à une baisse de la dépense publique », prenant le contrepied de ce que Philippe avait proposé le matin même. Et le fils d'Edmond Maire (ancien patron de la CFDT) de déplorer les « sorties médiatiques du pack de droite ».

Survient alors l'ex-PS Guillaume Chiche, avec cet avertissement :

« Le départ à la retraite à 62 ans, c'est un marqueur de gauche et un engagement du Président. Il ne faut pas y toucher. »

L'ancienne ministre écolo de Hollande Barbara Pompili s'agace :

« Comment pouvons-nous lancer ce débat en ce moment ? La réforme des retraites est déjà compliquée ; pourquoi y ajouter des sujets inflammables ? »

Par goût du risque, peut-être ?